

France

Compagnie Blanca Li

[www.blancali.fr](http://www.blancali.fr)

**Direction artistique** : Blanca Li

« **Alarme** » - création 2004 - Biennale de Lyon - durée 1h30 min

Une mosaïque de huit pièces indépendantes  
pour 8 danseurs

**Chorégraphie** et mise en scène : Blanca Li

Assistante : Ana Guffanti

**Interprètes :**

Stéphane Andrieu

Géraldine Fournier

Marjorie Hannoteaux

Emmanuelle Huybrechts

Cyril Lot

Pascale Péladan

Bruno Péré

Raphaël Rodriguez

**Création vidéo** : Charles Carcopino

**Costumes** : Laurent Mercier, Mr Pearl et Françoise Yapo

**Lumières** : Jacques Châtelet

Assistante lumières : Sylvie Debare

**Musiques originales** : Tao Gutierrez et François-Eudes Chanfrault

Direction technique : Antoine Garry

Équipe technique :

Régie générale : Eric Da Graça Neves

Régie plateau : Ricardo Bobet

Régie lumières : Thierry Lenain

Régie costumes : Françoise Yapo

Production et administration : Etienne Li

**Coproduction**

Studio technologique de la MAC Créteil

Centre culturel Le Toboggan

Biennale de la Danse

Théâtre de Châtillon.

Spectacle créé avec le soutien de la DRAC Ile de France, Ministère de la Culture et de la Communication et du Mécénat de la Caisse des Dépôts et consignations. Compagnie en résidence à l'Opéra de Massy.

Attaché de presse compagnie : Pierre Cordier, assisté de Carole Lemasson et Gaelle Demars.

Diffusion : Didier Le Besque, DLB spectacles

### L'artiste

Espagnole, Blanca Li a vécu à Paris de nombreuses années. Un passage furtif en Allemagne. Des tournées qui l'ont conduit aux quatre coins du vieux continent et ailleurs. Un retour à Paname où elle peaufine dans la chaleur de l'été sa création, pour la Biennale, baptisée «Alarme».

Artiste protéiforme s'il en est, Blanca Li a à peu près tout expérimenté. Si la danse classique reste sans conteste la base de son travail, c'est une «ouvreuse» de portes. Et des portes, elle en a ouvertes : la danse, le théâtre, l'opéra, la publicité et même le cinéma. Blanca Li a la sacro-sainte horreur de se répéter et son répertoire en atteste : « Nana et Lila », « Salomé », « Angoisse », « le Songe du Minotaure », « Macadam Macadam », « Zap ! Zap ! Zap ! », « le Défi », « Shéhérazade », « Borderline », « Guillaume Tell », « Al Andalus »...

On l'a vu, Blanca Li est sans nul doute une citoyenne du monde et comme elle l'affirme, une incontournable de l'Europe. Avec toutes ces informations, on comprend vite pourquoi Guy Darnet lui a demandé de participer à la Biennale : « Cette commande tombe à point nommé. Je voulais depuis longtemps réaliser un assemblage de courtes pièces car les chorégraphes sont souvent tenus de créer une pièce unique. Ici, j'ai l'impression de renouer avec l'histoire. Prenez Martha Graham ou George Balanchine, ils ont signé des chefs-d'œuvre de dix minutes. J'ai mis en forme de multiples idées qui trottaient dans ma tête depuis des années. Et j'ai pris beaucoup de plaisir à travailler sur des formats courts ».

### L'œuvre (création 2004)

Une succession de vignettes, des instantanés de vie, un collage d'émotions. La vie ... comme un film. Blanca Li s'adonne cette fois à la forme de pièces courtes, composant une mosaïque de petites histoires, des courts métrages chorégraphiés.

La chorégraphe puise son inspiration dans des instants, des images, des objets, des histoires, des musiques, des morceaux d'actualité, toutes ces rencontres imprévisibles qui font le tissu de sa vie quotidienne.

Quelques unes de ces idées donnent ici naissance à des pièces ayant comme titre évocateur *Doblepaso, Alarme, Pochette Surprise...*

La durée de ces pièces, tout comme leur forme (solos, duos, trios, chorégraphies de groupes...) reflètent la légèreté, la brièveté de ces flashes d'inspiration.

Instants éphémères transcrits avec humour, poésie ou énergie, ils répondent au besoin de donner libre cours à l'inspiration vagabonde de la chorégraphe en dehors des contraintes d'une durée imposée.

Il en ressort des questions aussi fondamentales que : Que faire avec des talons aiguilles ? Ou des réflexions métaphysiques comme celle sur les artistes qui gagnent leur vie dans le métro New Yorkais. Côté bruitage, la chorégraphe n'a rien perdu de sa fantaisie. Dans une des pièces, elle utilise tous les petits instruments en plastique que l'on donne aux enfants pour animer un anniversaire. Si la sonorité est mauvaise, le bruit nullement raffiné, Blanca Li adore. Mais, insiste Blanca, « Tout l'intérêt de ce travail tient au fait que ce soit des adultes conscients qui l'interprètent ». Même débridé, sans lien apparent entre les thématiques développées, il ressort du spectacle un farouche désir de replonger dans l'enfance. Médusé, le public découvre une cour de récréation où les émotions transpirent, sans contrôle apparent.

De manière inhabituelle, Blanca Li avoue se sentir plus positive aujourd'hui. « J'ai envie de vivre ». De fait, le titre « Alarme », vécu à l'origine comme une panique, une sensation d'urgence face au monde en danger s'est modifié, les angles et les pointes se sont adoucis, arrondis. « J'ai envie de me souvenir des belles choses ». Concrètement, elle a sollicité son noyau relationnel artistique, photographe, costumier, plasticien pour que chacun lui donne un objet parlant, un truc à eux... Ils seront sur la scène, aux côtés des huit danseurs ».

Les pièces :

#### 1. Alarme

interprété par l'ensemble de la compagnie  
musique François Eudes Chanfrault  
costumes Françoise Yapo

Dans notre univers actuel, malgré le développement de la communication, la peur rend les êtres humains de plus en plus contrôlés et isolés par les catégories géographiques, politiques, ethniques, sociales ou économiques. Une image symbolique de la liberté à laquelle nous rêvons, pour ne pas faire de notre planète un monde hostile et menaçant.

Pause 3 minutes

## 2. Doble paso

interprété par Géraldine Fournier et Pascale Péladan

musique : Tao Gutierrez et WA Mozart, interprété par Florence Foster Jenkins

costumes : Laurent Mercier

La vie professionnelle de nombreuses femmes modernes repose sur un leitmotiv essentiel : ne jamais perdre les apparences, quelles que soient les circonstances. Une fantaisie sur ce que nous devenons grâce au regard des autres...

## 3. Electron

interprété par Cyril Lot, Bruno Péré et Raphaël Rodriguez

musique Tao Gutierrez

costumes : Françoise Yapo

La nuit, sous les éclairages urbains et dans l'ombre, circulent les énergies au contact desquels les corps se renouvellent, se ressourcent. Une ode à la ville nocturne, aux pulsions et aux courants souterrains.

## 4. Pochette Surprise

interprété par l'ensemble de la compagnie

costumes : Françoise Yapo

Parce que nous ne devons pas oublier que nous avons été enfants, et qu'on est encore capables de jouer.

## 5. Made in China

interprété par Stéphanie Andrieu et Géraldine Fournier

costumes : Françoise Yapo

La technologie n'a pas besoin d'être avancée et sophistiquée pour nous fasciner et nous émouvoir.

## 6. Promenade

interprété par Marjorie Hannoteaux, Emmanuelle Huybrechts, Cyril Lot et Raphaël Rodriguez

musique : François Eudes Chanfrault et Tao Gutierrez

costumes : Mr Pearl

images : Michael O'Brien

Une plongée dans l'univers de la séduction, là où s'ancrent les sources ineffaçables de nos souvenirs passionnels. Une rencontre entre les forces de la nature et les restrictions que nous nous imposons.

## 7. A Minuit

interprété par Stéphanie Andrieu, Géraldine Fournier, Marjorie Hannoteaux, Emmanuelle Huybrechts et Pascale Péladan.

Musique : Goldfrapp (Oompa-Radar) et Matthew Herbert (Simple Mind)

Costumes : Laurent Mercier assisté de Jorg Todtenbier

Lorsque minuit n'est qu'un lointain passé, et l'aube un futur encore indéchiffrable, un voyage dans les profondeurs de l'âme féminine, à la recherche d'absolu, d'instinct vital, de déchirements sensuels.

## 8. Game Over

interprété par l'ensemble de la compagnie

musique : François Eudes Chanfrault

costumes : René Zamudio

La représentation lumineuse de la musique décompose les corps et nous entraîne dans les entrailles de la machine.